

Homélie de Monseigneur Le Boulc'h donnée le dimanche 22 juin 2025,
à la cathédrale de Lille, ordinations de Charles Midol, diacre, et Robensy Liberius, prêtre
Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang de Jésus

Frères et sœurs,

la liturgie de la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ nous plonge dans le mystère insondable de l'offrande de Jésus qui se donne au Père et en nourriture pour la vie du monde.

L'évangile de la multiplication des pains et des poissons éclaire les ordinations presbytérale et diaconale que Robensy et Charles reçoivent aujourd'hui pour le service de l'Église de Lille.

Sur les bords du lac, Jésus a perçu la soif de sagesse de la foule. Alors, Il lui « *parle du Règne de Dieu* ». La parole de Jésus est si unique, si profonde et vraie, que, jusqu'au soir, les foules ne se lassent pas de l'écouter.

Charles et Robensy, par le sacrement de l'ordre qui fait de vous un prêtre et un diacre, vous devenez des ministres de la Parole du Règne de Dieu. L'Église vous envoie proclamer l'Évangile au cœur du monde, continuant ainsi l'œuvre de Jésus et de ses apôtres. Elle vous envoie encourager et former les baptisés dans les communautés chrétiennes pour qu'ils soient de vrais écoutants, de vrais témoins de l'Évangile.

Vivre ce ministère exige que vous soyez habités par la conviction que l'Esprit-Saint suscite au plus profond des hommes et des femmes la faim d'entendre une Parole qui soit pour eux source de vie.

Votre ministère vous appellera alors à leur transmettre l'évangile de Jésus mort et ressuscité, portés par l'assurance que le mystère de Jésus a la capacité, dans l'Esprit-Saint, de rejoindre et d'éclairer chaque personne, où qu'elle en soit sur son chemin.

Sur les bords du lac, le soir vient, et la foule n'a rien à manger. La foule avait faim de recevoir une Parole de sagesse, elle a maintenant faim de nourriture.

Devant la foule affamée, les disciples réagissent. Ils demandent à Jésus : « *Renvoie cette foule, qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres* ».

Cette réaction des apôtres pourrait être la nôtre. Quand nous nous sentons si démunis face à la misère du monde, que faire si ce n'est de renvoyer chacun à son propre sort ?

Or, Jésus dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Et, répondant à sa demande, malgré leurs résistances et leurs scepticismes, les apôtres tentent l'impossible. Ils offrent au Christ le peu qu'ils possèdent, cinq pains et deux poissons, et le miracle survient.

Frères et sœurs, la charité de Jésus est au cœur de la vie de l'Église. Sans la charité, l'Église n'annonce pas Jésus. Mais, il y a tant de bonnes et sérieuses raisons parfois d'y renoncer.

Dans le récit de l'évangile, sans l'humble participation des apôtres, cinq pains et deux poissons, sans ce presque rien partagé, la foule serait partie, livrée à la dure réalité d'un monde qui sépare ceux qui ont et ceux qui n'ont rien. Mais, parce que les disciples, écoutant la Parole de Jésus, ont fait leur possible d'amour, Dieu a réalisé l'impossible ! Le don de la vie par amour s'est démultiplié.

Charles, le ministère diaconal te conduira à entendre les cris des pauvres, sans les recouvrir du chant de la bonne conscience, qui trouve toujours de bonnes raisons pour ne pas agir.

Tu encourageras les chrétiens dans l'Église, et les hommes et les femmes dans la société, notamment dans le milieu médical où tu travailles, à témoigner de ces gestes de partage, aussi petits et humbles soient-ils, qui ouvrent des brèches dans le mur des égoïsmes et ensemencent le Règne de Dieu dans le monde

Robensy, dans ton ministère sacerdotal, tu n'oublieras jamais que la charité de Jésus est au fondement de la vie de toute l'Église. Car, paraphrasant saint Paul dans son hymne aux corinthiens, « sans la charité, l'Église n'est rien ». Devenu pasteur, tu guideras les communautés chrétiennes qui te seront confiées dans la charité de Jésus.

Sur les bords du lac, Jésus, répondant à la faim de la foule, lui a donné en abondance sa parole, les pains et les poissons, grâce à l'offrande des disciples.

Ce soir-là, la foule a reçu encore un autre don de Jésus. Sur le moment, ni la foule, ni les apôtres n'ont compris. Mais à Pentecôte, les disciples comprendront, dans la lumière de l'Esprit-Saint, que Jésus les envoie en mission pour continuer ses gestes en mémoire de Lui.

« Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. »

Quand nous entendons ces mots de l'évangile, nous pensons bien sûr à l'eucharistie. Le récit de la multiplication des pains anticipe en Luc le rituel de l'eucharistie qui, dès les origines, était célébrée dans les communautés chrétiennes, selon le témoignage de Paul dans la première lettre aux corinthiens :

*« J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,
et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré,
le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce,
il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous.
Faites cela en mémoire de moi. »*

Mystère de Jésus, mort et ressuscité, qui se donne Lui-même en nourriture à la foule dans l'Amour du Père. Quelle profondeur dans le discernement spirituel de Jésus qui sait que la faim de sagesse et de nourriture de la foule annonce en elle une autre faim, plus radicale et plus essentielle encore, la faim de Dieu ! En Jésus eucharistie, Parole et Pain de vie, Dieu se donne !

Frères et sœurs, la faim de Dieu manifestée par la foule de l'évangile est aussi la nôtre. Car Dieu nous manque !

Dieu manque à notre humanité, et c'est ce désir de Dieu qui porte les hommes et les femmes, qu'ils en aient conscience ou non, à ne jamais se satisfaire pleinement de ce qu'ils ont ou de ce qu'ils sont, à rechercher sans cesse un Amour toujours plus grand. Tous les êtres sont habités par cette faim.

La faim de Dieu fait naître en l'homme une quête incessante de plénitude et d'accomplissement, une quête qui l'engage dans les chemins les plus exigeants et les plus beaux, et, parfois aussi, hélas, dans les chemins les plus tordus et périlleux !

Cette faim de Dieu, nous la discernons aujourd'hui. Elle s'éveille ou se réveille dans le cœur de tant de personnes en besoin d'Amour.

Or, frères et sœurs, l'immense faim des êtres trouve à s'assouvir dans le don de Jésus.

« Moi, je suis le pain de la vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;

celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jn 6,36)

dit Jésus dans l'évangile de Jean.

L'eucharistie de Jésus comble notre faim de Dieu. En venant au Christ qui nous offre sa vie. En communiant à sa Parole et à son Corps, nous devenons son Corps qui s'offre au Père et se reçoit de Lui, et, par nous, l'Amour de Dieu se répand.

Dans l'eucharistie de Jésus, nous devenons déjà, ce que Dieu nous donnera d'être dans l'au-delà de la mort : des hommes et des femmes comblés d'amour dans la communion éternelle de Dieu et le lien entre les vivants, par grâce de Jésus et de l'Esprit Saint.

Cher Robensy, l'eucharistie de Jésus est ce qui unifie le ministère des prêtres. Elle est leur source et leur chemin. Elle rassemble toute leur vie et lui donne son horizon. En présidant l'eucharistie, tu renouvelleras dans l'Église l'offrande de Jésus qui conduit ses disciples à s'offrir avec Lui et en Lui pour l'amour du Père et de leurs frères.

Cher Charles, par la grâce du diaconat, tu deviens serviteur dans l'eucharistie. Tu porteras liturgiquement en elle le signe du lavement des pieds que Jésus lui a associé dans son dernier repas. Tu recevras les pains et les poissons, l'humble offrande de charité de tes frères et sœurs pour les apporter au Christ qui les démultipliera. Tu distribueras à tes frères et sœurs son Corps et son Sang, et tu les enverras témoigner de ce qu'ils ont reçu dans leurs différents lieux de vie.

Charles et Robensy, la célébration de vos deux ordinations est une belle et grande espérance pour l'Église de Lille. Vous recevez le sacrement de l'ordre en ce moment favorable où de nouvelles personnes frappent à la porte de notre Eglise qui s'est engagée dans un chemin de renouvellement missionnaire. Ce sera votre joie, en communion avec votre évêque et le presbyterium.

Frères et sœurs, notre espérance trouve sa source dans la confiance en Dieu qui toujours se donne à son Église dans l'offrande du Christ et le souffle de l'Esprit.

Dans la prière, nous nous en remettons à lui ce soir, et chaque jour, avec la certitude que le Seigneur appelle aujourd'hui des baptisés à s'offrir plus radicalement à Lui pour conduire l'Église, non sans peines, mais avec tant de joie, sur les pas de Jésus Pain de vie, notre serviteur et notre bon pasteur.

Amen.